Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 613

Artikel: A l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264475

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La première "Journée des Femmes neuchâteloises"

(15 mars 1942)

En décidant d'organiser cette première journée, le Centre de Liaison des sociétés féminines neuchâteloises allait au-devant de l'inconnu : «Fal-lait-il, se demandait la présidente Mme Michaud, compter sur 50 ou 500 participantes? ou seraitce entre ces deux chiffres?» La réponse à cette question fut magnifique; on peut évaluer à 800 le nombre des personnes venues de tous les districts, même des vallées les plus reculées. C'est dire que cette rencontre répondait à un besoin, et que le sentiment de leur solidarité s'éveille au cœur des femmes.

Dans la grande Salle des Conférences, décorée de fleurs et de drapeaux, la journée s'ouvrit par un culte que présida M^{IL} Strœlé. Sa prédication s'inspira de la parole de St-Paul aux Corinthiens: « Faites toutes ces choses pour la gloire de Dieu », paroles bien appropriées aux circonstances ; elle fut empreinte d'une belle sérénité et d'une énergie contenue, si bien que la consécra-tion refusée à cette jeune théologienne par les lois et règlements ecclésiastiques lui fut, en fait, conférée ce jour-là.

Nous ne pouvons, faute de place, rendre compte en détail des trois conférences qui suivirent. Celle de M. Lalive d'Epinay, secrétaire général de P'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, est connue des lecteurs du *Mouvement* par l'article qu'y a consacré M^{le} Gourd après l'avoir entendue à Genève. Nous nous bornerons donc à dire que la documentation riche et précise de M. Lalive sur notre ravitaillement, sur les efforts dejà faits et qu'il faut encore intensifier, aura certainement sa répercussion pratique sur la « guerre des champs » dans notre canton.

Dans le même domaine, Mle C. Clerc parla du

service d'aide à la campagne qu'elle a organisé avec succès, et qu'elle se propose de compléter par un service de raccommodages. La présence des intéressées, ou du moins de personnes venues de tous les villages, facilitera grandement la mise en train de cette entreprise. Un très beau film tourné dans la campagne bernoise montra le travail accompli par une jeune citadine au cours semaines laborieuses, mais réconfortantes, pas-es dans une famille de paysans.

A M. Mottu, représentant de la section « Armée et Foyer » de l'adjudance de l'armée, incombait la tâche de parler de « la responsabilité actuelle de la femme ». Il commença par préciser avec tact que cette responsabilité lui paraît la même que celle des hommes. Elle est d'ordre maté-riel (produire, — ne rien gaspiller) et morale : ne pas répandre de faux bruits, et, plutôt que de juger d'autres peuples, ouvrir les yeux sur not propres défaillances. Créer des cadres sains en ex

> Se Consommateur soucieux de ses Intérêts fait ses **achats** à la COPÉRATIVE

sur nous-mêmes une stricte discipline es la condition nécessaire au maintien de notre liberté, car aucune démocratie saine ne peut vivre mature morale

Depuis 30 mois, l'Office de guerre po mentation et l'adjudance de l'armée s'efforcent d'établir un contact personnel et vivant entre eux et les associations féminines. Il faut convenir qu'ils ont découvert en MM. Lalive et Mottu les hommes de la situation ; la confiance éveillée par eux a trouvé d'emblée son expression dans l'adresse de reconnaissance votée par l'Assemblée pour être remise aux autorités qu'ils représen-

Pendant ces heures que personne ne trouva-longues, l'attention des auditrices ne se relâcha pas un instant : qu'auraient pensé bon nombre d'entre elles si on leur avait dit qu'elles avaient passé toute la journée à «faire de la politi-

Le tout jeune Centre de Liaison neuchâtelois a justifié à nouveau son existence : aucune so-ciété à elle seule n'eût attiré pareille affluence « une et diverse »; aucune n'ent, j'imagine, pos-sédé les ressources nécessaires; tandis que, dans cet heureux ensemble, surgirent toutes les forces et tous les talents voulus: il y eut les personnes préposées à la réception et à l'organisation, et ici il faut citer en première ligne l'aimable prési-dente, M^{me} Michaud, qui, après s'être dépensée sans compter en préparatifs minutieux, sut en-core créer l'atmosphère chaude et cordiale où toutes se sentirent à l'aise. D'autres pourvurent au ravitaillement, (une fois les 800 estomacs sustentés. on remporta des corbeilles de taillaules, et, au Restaurant neuchâtelois, M^{lle} Tribolet et sa cohorte se surpassèrent); il y eut des artistes pour peindre les affiches (Mle Lardy), pour décorer la salle et pour accompagner les chants (Mle Houriet); il v eut dans la coulisse toutes celles qui se livrèrent à mille tâches indispensables. Chacune a fait sa part avec joie et ne demande qu'à re-commencer; et nous avons entendu dire que les invitées n'ont pas d'autre idée que de revenir l'an prochain, si...

Notre championne suisse de ski

Vreni Fuchs (Bâle et Davos), qui vient re remporter ce titre aux concours de Grindelwald, a exprimé de façon très nette à notre confrère suisse-allemand, le Schw. Frauenblatt son opinion sur les exigences de l'entraînement auxquelles doit se soumettre tout concurrent, quel que soit son

...Pour réussir, écrit-elle, nous ne dépendons pas seulement de nos capacités techniques, mais encore de deux facteurs importants : tactique et

Par tactique, j'entends qu'il nous faut savoir exactement comment ménager ou dépenser nos forces, quand il est possible de les réserver, ou au contraire de « lâcher tout ». ...Le ski, comme les autres sports d'ailleurs, a donc aussi une valeur éducative. Et l'autodiscipline et le contrôle de soi-même sont de première importance : savoir mener à chef ce que l'on a commencé, ne pas se laisser décourager par les difficultés, ne pas te-nir compte du temps, de la température, de la qualité de la neige. Aller jusqu'au bout de son effort et savoir perdre honnêtement. C'est ainsi que se manifeste la véritable force...

Sylvie (Genève) à toutes les Genevoises. Qu'il me soit permis d'utiliser le Petit Courrien pour souligner l'effort d'une femme qui, après la mort subite de son mari, poursuit seule l'œuvre entreprise à deux, avec une dignité et une énergie remarquables. Mme A. Fradel fut tou-jours la collaboratrice du directeur du Casino-Théâtre. Ayant deux enfants à élever, elle a vail-lamment pris la responsabilité de la maison, secondée, il est vrai, par d'escellents artistes. Ceux-ci voyaient en leur directeur « le meilleur des amis ». Ils se font aujourd'hui un devoir d'ai-

der de leur mieux celle qui le remplace. En dépit des circonstances, le Casino est resté e « théâtre gai » qu'avait voulu son directeur. Nous avons grand besoin de rire un peu pour faire face aux grands et tristes devoir d'à présent. Propagande spontanée dont on comprendra le sens! Il me semble qu'en bénéficiant de quelques heures de détente au Casino, nous accomplirons aussi un joli geste de solidarité féminine!

Une lectrice qui désire que justice soit aussi endue à l'animal (Ne 612). - Il y a deux catégories de gens : ceux qui ne peuvent concevoir Panimal que pour son utilité par rapport à l'homme et ceux qui l'aiment pour lui-même. Des goûts et des couleurs, des sentiments encore moins, it ne faut discuter. Mais que cette « Lectrice coura-geuse » et tous ceux qui sont de son avis se rassurent; actuellement, pour nourri son chien ou son chat, il faut prélever sur sa ration personnelle. Si donc, les amis des bêtes, pour qui l'affection d'un petit compagnon fidèle aide souvent à supporter la méchanceté et l'incompréhen-sion de leurs semblables, préfèrent plutôt rationner leur estomac que leurs besoins affectifs, les « utilitaires » n'ont pas à prendre ombrage, leur

propre part n'est pas touchée et ne le sera jamais.

Dans un monde où règne le droit du plus fort, ceux qui ne peuvent élever leur voix pour se dé-fendre sont les éternelles victimes. Mais est-ce

Petit Courrier de nos Lectrices généreux, est-ce équitable, courageuse lectrice, de désirer l'extermination d'innocentes créatures quand ce sont les hommes qui ont fait de cette terre le monstrueux enfer qu'elle est aujourd'hui

> Une ancienne à la même. — Je n'ai pas été édifiée, permettez-moi de vous le dire, par votre question! Car lorsque vous déclarez que « les chats et les chiens ne servent pas à grand chose vous êtes-vous seulement demandé ce que vo feriez dans une maison de campagne infestée de souris, si vous n'aviez pas avec vous une minette pour faire la chasse à toutes ces bestioles qui dé voreraient allégrement, non seulement vos pro visions de ménage, mais encore des réserves au-trement précieuses de blé, de pommes de terre de semences de tout ordre? Et, est-ce que, dans cette maison de campagne, vous ne pensez pas qui vous seriez bien aise d'avoir la compagnie d'un chien quand vous seriez toute seule le soir, et ces temps de cambriolages fréquents? ou simple ment pour garder un petit jardin où vous auriez péniblement fait pousser des choux et des hari-cols que des malandrins viendraient rafter sous votre nez sitôt la nuit tombée? Les chats et le chiens sont des bêtes aussi utiles que les poules ou les lapins, Madame! car il serait pourtan désolant que nous soyons tellement obsédés par l'idée de mangeaille que nous mesurions tout cette aune là!

Une autre lectrice vaudoise à Jacqueline S · Voici encore une œuvre admirable créée par deux femmes à Vevey : c'est le Foyer Refuge, pour enfants au-dessous de 5 ans don les mères travaillent hors de chez elles ou son temporairement malades. Il fut fondé (sauf erreu. en 1899) par Mine Curchod-Secrétan et Mile Fath, alors directrices de la Crèche. Auparavant, pendant 10 ans, les locaux avaient

été occupés par des ouvrières de la fabrique Nestlé et de fabriques de cigares, qui y prenaient pension pour 35 fr. par mois, autre œuvre phi lanthropique, due à l'initiative de Mmes Baer Monnet et Hahn.

A l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation

La démission de M. Käppeli, directeur

La grande presse a déjà annoncé cette démission pour cause de santé, et le remplacement de M. Käppeli par M. Feisst, à la tête de cet impor-tant organisme, duquel dépendent en majeure partie nos possibilités d'alimentation pendant les temps qui viennent; mais un journal tel que le nôtre ne peut pas laisser partir M. Käppeli sans lui exprimer notre reconnaissance pour avoir — ce qui est malheureusement encore trop rare chez nous - compris la valeur de la collaboration féminine et y avoir fait appel. « Il s'est immédiate-ment rendu compte, nous écrit M^{lle} Dora Schmidt, que les grandes tâches de l'économie de guerre ne pourraient être accomplies sans l'aide des femmes : l'aide des paysannes et des ménagères à la campagne d'abord, puis aussi celles des maî-tresses d'enseignement ménager et horticole, et enfin celle des consommatrices ». Par conséquent il s'est adressé à des expertes ménagères, leur demandant leur avis sur toutes les questions d'alimentation, et leur confiant la rédaction de diver-ses publications ; par conséquent aussi, il a attaché aux services de l'O. G. A. de nouvelles collaboratrices; et enfin c'est à lui que l'on doit la convocation régulière du Comité consultatif des femmes suisses, avec lequel il n'a jamais craint de discuter les problèmes de l'heure en matière d'alimentation.

Nous sommes encore si peu accoutumées que la voix des femmes compte pour quelque chose chez nous que nous tenons tout spécialement à signa-ler ici les initiatives de M. Käppeli, et à lui manifester à la fois notre gratitude et nos vœux pour le rétablissement de sa santé. Et nous pensons que le meilleur moyen de lui exprimer gratitude est d'appliquer avec intelligence et bon sens les recommandations qu'adresse régulière-



montrer toujours douce, obéissante, et même effarouchée comme symbole de sa soumission absolue. L'intimité conjugale était réglée par une étiquette sévère et par des prescriptions

A l'intérieur de la maison, cependant, la A l'intérieur de la maison, cependant, la femme finissait par exercer un certain pouvoir, et gouvernait, souvent avec un despotisme cruel, les femmes qui lui étaient soumises. Puis, il faut le dire, ces prescriptions, devenues avec le temps des lois inviolables, s'appliquaient surtout, vers le commencement de notre ère, aux femmes des familles de l'aristocratie et de la bourgeoisie. La femme du peuple en souffrait beaucoup moins, et surtout la paysanne, pour laquelle subsistait une vie plus près de la nature. Voici, comme preuve à l'appui un autre fragment du «Che-king»:

Aμ printemps quand les jours tiédissent que chante le loriot, Les filles tenant leur corbeille, Les filles tenant leur corbeille, vont le long des sentiers, prendre aux mûriers la feuille tendre. Au printemps quand les jours s'allongent on va cueillir l'armoise en bande; le cœur des filles est dans l'angoisse : le temps vient pour elles d'aller avec le jeune [seigneur.

Si nous cheminons maintenant à travers les siècles, en nous rapprochant de notre ère, ce n'est pas sans étonnement que nous constaterons que, durant ces périodes plus récentes, rien ne se soit modifié dans la condition de la fem-me. Malgré tous les changements survenus

dans la politique, la religion ou la philosophie dans la politique, la religion ou la philosophie en Chine, sa situation reste la même, toujours soumise aux prescriptions cruelles, qu'il s'agisse du Ier, du Xue ou du XVme siècle. Même siècle de notre ère, cette situation a empiré : sous l'influence des doctrines confuséennes alors en honneur, la femme est considéréel comme un être tout à fait imparfait. Confucius n'avait-il pas dit qu'elle devait être soumise à l'homme? et cette maxime irréfutable trouve son application constante. La femme trouve son application constante. La femme doit obéir toute sa vie durant, d'abord à son père, puis à son mari, puis, à la mort de celuici', à son fils ainé. Une impératrice chinoise a rédigé au XVmc siècle des instructions fixant les devoirs des femmes, qui doivent vivre retirées et tranuilles coursées à filse la coise de rées et tranquilles, occupées à filer la soie et à tisser le chanvre dont seront faits les vête-ments, à fabriquer des liqueurs et à conserver des légumes destinés au culte des ancêtres.

A côté de ces devoirs obligatoires à remplir par les femmes, la vertu suprême exigée d'elles était la chasteté. Une femme restée delles etait la chastele. Une femme restée chaste, ou qui s'était sucidée après la mort de son mari ou de ses parents, jouissait d'une grande vénération, qui pouvait aller jusqu'à l'érection en son honneur de monuments et d'arcs de triomphe, dont la gloire rejaillissait sur toute sa famille. Voici encore quelques chassous pouvleires euros existents. chansons populaires sur ce sujet :

> A l'unisson crient les mouettes dans la rivière sur les rocs ! La fille pure fait retraite, compagne assortie du Seigneur!

Haute ou basse la canillée : gauche à droite, cherchons-la! La fille pure fait retraite : De jour de nuit, demandons-la! Demandons-la !... Requête vaine !... de jour de nuit, nous y pensons !... Ah ! quelle peine !... Ah quelle peine ... De-ci, de-là, nous nous tournons !... Haute ou basse la canillée : gauche, à droite, prenons-la!... a fille pure fait retraite: guitares, luths, accueillez-la!
Haute ou basse la canillée:
à gauche, à droite, cueillons-la!

« La moitié des filles de Fou-kien ne sont pas libres de vivre Quand elle grandissent, on attend leur mort qui

La fille pure fait retraite :

cloches et tambours, fêtez-la!

leur donnera la gloire. Une jeune fille doit accompagner son fiancé dans la terre :

oison dans un verre et corde sur une poutre Elle aime encore à vivre, mais on insiste tant qu'elle meure!

Que peut-elle faire? Pleurer jusqu'à son der-

nier soupir.

Les parents, contents de ce fait exemplaire,
Demandent un diplôme d'honneur à l'empereur
pour le montrer à leurs voisins.

Un haut monument (est contruit à la porte. où l'on entend chaque nuit le fantôme soliciter qu'on lui rende la vie.

(Poème populaire du XVe siècle)

Et ceci continue sous les dernières dynas-ties, au XVII^{me}, au XVIII^{me} et au XIX^{me} siè-cle. Ignorante comme la grande majorité de tel. Ignorante comme la grande majorne de ses sœurs, instruite seulement lorsque la situation de ses parents le permet, la femme chinoise reste enfermée au gynécée, sacrifiant à l'intérêt familial toute personnalité, toute vie propre. Victime des traditions confucéennes, qui ont étouffé tout esprit d'initative chez elle, tout épanouissement de ses capacités, elle mérite le jiuement pouté en 1875, encora par mérite le jugement porté en 1875 encore par l'auteur d'un ouvrage sur la femme chinoise: « Il est impossible de prévoir l'époque où le sort de la femme en Chine sera amélioré, car ceci ne pourrait ressortir que d'une transfor-mation sociale éclose sous l'influence des idées européennes... »

C'était là une prophétie, que les événements survenus depuis 1911 ont justifiée. L'attitude traditionnelle de soumission et de crainte qui avait caractérisé l'âme féminime en Chine penavait caractérisé l'âme féminine en Chine pendant près de trois mille ans a soudainement disparu au début du XXme siècle, et il est superflu de revenir dans ce journal, où il en a été si fréquemment parlé, sur l'admirable élan d'émancipation de la femme chinoise et sur ses résultats. Mais quelle que soit la place qu'elle occupe maintenant, elle reste attachée aux traditions qui font d'elle la mère de l'humanité, car elle sait que les bras des femmes qui bercent un enfant aideront un jour à conqui bercent un enfant aideront un jour à con-duire le monde.

Dr. M. STIASSNY.

ment l'Office de guerre pour l'alimentation à la population féminine, et dont la presse — la presse féminine notamment — s'est déjà fait si souvent

Dernières nouvelles et publications de l'O. G. A.

Parmi les derniers envois qui nous sont parvenus, - et qu'il nous est impossible de citer ou venus, — et qui nous est impossible de cière de de commenter dès leur réception, vu le peu de place dont nous disposons — mentionnons le dé-pliant édité au mois de mars sur le rationnement de la viande et illustré d'amusante façon ; puis une petite brochure à couverture beige, *Les bases* d'une alimentation rationnelle, due pour sa partie scientifique clairement vulgarisée à la plume du Dr. Fleisch, professeur à l'Université de Lausan-ne, et qui contient toute une série de menus avec indication des prix de revient. (Librairie Payot, prix: 0.50 ct.). Citons aussi la traduction en français d'un article de M $^{\rm He}$ Bossert sur les meilleurs movens de cuire les légumes de facon à diminuer le moins possible la part de vitamines qu'ils ap-portent à notre alimentation; une série de con-seils pratiques pour mettre les œufs en conserve en prévision des temps difficiles ; des résumés de conférences sur des questions alimentaires et économiques, etc., etc. On trouvera ces publica-tions auprès des Commissions d'économie ménagère ou des Cartels de Sociétés féminines de nos cantons romands.



Les Expositions

Nanette Genoud à l'Athénée, Genève

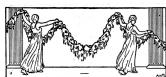
(28 mars - 25 avril 1942)

Lorsqu'on connaît déjà des œuvres de cette artistes, es rendre à une exposition de ses toiles et idessins est un plaisir de qualité. Le Mouvement a mointes fois parlé de Nanette Genoud à l'occasion 'd'expositions à Neuchâtel, à Lausanne, et plus récemment — il n'y a qu'une année — quand on put admier son portrait à Genève, (Athénée) certainement l'un des meilleurs de ceux de la série des peintres peints par eux-mêmes.

C'est la première fois qu'en cette ville une salle entière accueille les tableaux de Mme Genoud. Le vernissage brillant l'a vue très entourée d'artistes et d'annateurs qui s'attardaient devant ses huiles et dessins.

Quelle variété dans ce bel ensemble! Des portaits: ces exquis enfants, Fanchon et Fanchette Lorsqu'on connaît déjà des œuvres de cette ar-

Quelle variété dans ce bel ensemble! Des portraits: ces exquis enfants, Fanchon et Fanchette par exemple, des scènes de plein air à Rome: Parc romain, Bambinaie, avec la lumière si chaude et si douce de là-bas, des paysages, des moissons. Partout on est frappé, charmé par ces qualitées essentielles de Nanette Genoud, que releva, dans une présentation de l'artiste, M. Pierre Courthion. Ia densité l'atmosphère, la couleur, le déparade la réalité qui m'implique aullement réalisme. Comment en comprend que au l'entre lignée d'artiste, et qu'ille oft originaire du Midi! On attet en core beaucoup d'elle, on espère déjà, qui sait, une future exposition — souvenir vivant de la Grèce, car tout viti intensément chez Nanette Genoud, tout vibre et chante. Pépithète a froid » doit lui faire horreur. Après les femmes peintres célèbres mentionnées par M. Courthion, elle tient bien son rang.



A travers les Sociétés

Le Centre de Liaison des Sociétés féminines

genevoises...

...a tenu son Assemblée générale le 16 mars au local de l'Union des Femmes sous la présidence de Mme Ch. Gautier. Presque toutes les Sociétés s'étaient fait représenter, marquant de la sorte un intérêt grandissant pour la coordination et la mise en commun de nombreuses activités féminines à Genève.

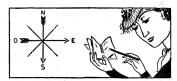
Après le rapport (de la présidente, la parole a été donnée aux présidentes des Commissions du Centre: Mme de Rham, qui a mis l'auditoire au courant de l'activité du Service Auxiliaire Féminin (appelé Service civil dans d'autres cantons) en réponse au demandes diverses qui lui sont adressées: aide, à la campagne, collecte de lunettes pour la Croix-Rouge internationale, collecte de linge pour nos soldats; et qui a également rendu compte des réunions du Service civil tenues à Zurich, dont notre journal a parlé dans son dernier numéro. Puis Mile Noba, qui a déposé entre les mains de Mile Chenevard la présidence de la Commission d'Économie ménagère, a vivement intéressé l'auditoire en exposant le fonctionement durant plusieurs mois du four de séchage électrique, qui a rendu de si grands services à la population que les autorités municipales s'apprêtent à suivre cette année

l'exemple donné par les femmes! Enfin Mme Bernard Naef a rendu compte de l'activité de la Commission d'aide aux mères, dont la tâche est de répartir au mieux la part allouée à Genève de la collecte du 1er août 1939, et qui, en deux ans, a pu rendre de grands services à de nombreuses femmes dans la détresse.

Il a encore fallu trouver, dans cet ordre du jour si nourri, une petite place pour mettre rapidement les délèguées au courant de la consultation par le Conseil d'Etat du Comité du Centre sur l'opportunité d'abroger la loi sur les suècursales des grands magasins, ce qu'a fait Mie Gourd en fournissant quelques explications indispensables avant de donner lecture de la réponse du Comité. Enfin l'on entendit avec beaucoup d'intérêt des détails très vivants fournis par Mine Ch. Chenevière sur l'activité de la Société Le Rayon, et une charmante causerie de Mie Ardin sur l'histoire et le but de la Section de Genève du Club suisse des Femmes alpinistes. a section es alpinis-E. Go.

Commission législative de l'Alliance N. F. S.

Lors de sa dernière séance, tenue à Berne sous la présidence de M^{Ile} A. Quinche, avocat (Lausanne), cette Commission s'est surfout occupée de la question des allocations familiales et des problèmes qui lui sont connexes.



Carnet de la Quinzaine

Jeudi 9 avril:

eudi y avril:

Genève: Association pour le Suffrage féminin,
22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: Séance
mensuelle publique et gratuite: Mes expériences de femme pasteur, par Mmc Marcelle
Bard, pasteur de l'Eglise Nationale.

Bard, pasteur de l'Eglise Nationale.

Samedi II et Dimanche 12 avril:

LUCERNE: Cours de week-end de la Branche suisse de la Ligue Internationale de Femmes pour la paix et la liberté. Sujet: Les bases d'un nouvel ordre de paix. Hôtel Krone, 15 h. précises, exposés divers et discussion. — 20 h.: Assemblée publique: Bertha de Sutner et son œuvre, conférence par Mme C. Ragaz.

Audi 13 avril:
Genève: Cours d'Hygiène mentale (voir cidessus) Université, salle 49, à 17 h.: Allocution de M. le Conseiller d'État A. Lachenal, président du Département de l'Instruction publique; Aperçu historique sur l'assistance aux enfants difficiles et arriérés à Genève, et les principaux problèmes qu'elle pose: M. le Dr. F. Naville, professeur à la Faculté de médecine. — 18 h.: Les étapes du diagnostie psychologique chez les enfants difficiles, par M. A. Rey, chargé de cours à l'Institut des sciences de l'éducation.

Id.: Soroptimist-Club. Hôtel Victoria, 19 h. 30: Souper mensuel réservé aux Club et à leurs invitées.

Mardi 14 avril:

lardi 14 avril:

GRENEY E: Cours d'Hygiène mentale, Université, salle 48 à 17 h.: Chimiothérapie, opothérapie et psychothérapie des enfants et adolescents difficiles, par le Dr. Brantmay, médecin du Service d'observation des écoles. — 18 h.: La pédagogie des enfants difficiles, par Ml. Ed. Laravoire, directeur du Service d'observation. vation.

Mercredi 15 avril:

Gercredi 15 avril:

Genève: Cours d'Hygiène mentale, Université, salle 49, à 17 h.: Psychanalyse et suggestion, par le Dr. H. Flournoy, chargé de cours à la Faculté de médecine. — 18 h.: Education fonctionnelle et hygiène mentale, par le prof. Pierre Bovet, directeur de l'Institut des Sciences de l'éducation.

Jeudi 16 avril:

eudi 16 avril:

Genève: Cours d'Hygiène mentale, Université, salle 48, à 17 h.: Les écoles en plein air du point de vue de l'hygiène mentale, par le Dr. Rilliet, médecin-chef du Service médical des écoles. — 18 h.: Jeu et hygiène mentale, par M. Piaget, directeur de l'Institut des sciences de l'éducation.

Vendredi 17 avril:

Vendredi 17 avril:

Montreux: Cours de l'Institut suisse de cours administratifs: L'aide à la famille et aux vieillards (voir ci-dessus). Hotel Excelsior et Bon-Port: 8 h.: Le problème de la natalté, par M. Bruschweiler directeur du Bureau fédéral de statistique (Berne). — 9 h. 15: La jemme en présence du problème familial, par Mame A, de Montet (Vevey). — 10 h. 15: Les bases juridiques, économiques et sociales de l'action en faveur de la famille et des vieillards, par M. Marmier, juge cantonal (Fribourg). — 11 h. 15: Le salaire familla et l'aide aux familles des non-salariés, par M. Escher, Conseiller National (Brigue). — 15 h.: L'aide da la famille et aux vieillards par les œuvres privées ou par les pouvoirs publies? Par M. M. Veillard, juge (Lausanne). — 16 h.: L'aide à la famille et aux vieillards, par l'assurance ou par l'assistance? Par M. Quartenoud, Conseiller d'Etat (Fribourg). — 17 h.: Discussion.

Discussion.

Genève: Cours d'Hygiène mentale, Université, salle 48, à 17 h.: Prophylaxie de la délinquance, par M. P. Jeanneret, juge, président de la Chambre pénale de l'enfance. — 18 h.: Orientation projessionnelle et hygiène mentale, par M. R. Meili, professeur à l'Institut des Sciences de l'Education.

Samedi 18 avril:

Montreux: Cours de l'Institut suisse de cours administratifs, Hôtel Excelsior et Bon-Port. 8 h.: L'intervention de la Confédération en

I. Hygiène mentale de l'enfance

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le Cours qui sera donné à Genève sur ce sujet, du 13 au 17 avril, par des professeurs et des éduca-teurs de premier plan. Conférences gratuites ac-cessibles au public, exposés suivis de discus-sions, démonstrations par des spécialistes, visites d'institutions : tout ce programme est remarqua-blement compris pour présenter un intérêt sou-tenu et offrir un enrichissement précieux à tous les participants.

Relevons que plusieurs femmes dirigeront ces visites à des œuvres que, ou bien elles ont créées, ou dont elles s'occupent avec une sollicitude particulière: citons notamment, MIle Blanche Richard, juge pédagogue assesseur à la Chambre pénale de l'enfance, qui fera avec Mme Emma Pittard les nonneurs de la Maison d'observation médico-pédagogique des Charmilles, le mercredi 15 avril, à 9 heures ; M^{III}e Alice Descœudres, professeur à l'Institut des Sciences de l'éducation, qui donnera des leçons d'enseignement dit spécial (enseignement aux arriérés) le vendredi matin 17 avril, à l'Ecole de la rue de Neuchâtel; et M^{me} F. Panchaud, du Service orthophonique des écoles, qui fera le même jour, de 14 à 16 heures, démonstration d'exercices d'orthophonie à l'I tut des Sciences de l'Education (Palais Wilson).

La place nous manquant pour en dire davantage, lous indiquons ci-dessous au «Carnet de la Quinzaine» les conférences gratuites d'orientation générale, pour lesquelles on retirera une carte d'en-trée au Service d'observation, 11, rue Calvin. Pour suivre les autres séances et participer aux visites, s'inscrire à la même adresse contre une finance de 10 francs

II. L'aide à la famille et aux vieillards

L'Institut suisse des Cours administratifs (Stfaveur de la famille, par M. Willi, directeur de l'O. F. I. A. T. (Berne). — 8 h. 30 : L'intervention de la Confedération en faveur de la vieillesse, par M. Saxer, directeur de l'Office fédéral des assurances. — 9 h. 15: L'intervention des cantons et des communes en faveur de la famille, par M. A. Pugin, Conseiller d'Etat (Genève). — 9 h. 45: L'intervention des cantons et des communes en faveur de la vieillesse, par M. Haldy, directeur de la vieillesse, par M. Haldy, directeur de la vieillesse des retraites populaires (Lausanne). — 10 h. 30: L'aide à la famille et la vieillesse, par M. Haldy, directeur de la « Neuchâteloisevie » (Neuchâtel). — 11 h.: L'agriculture et les œuvres de prévoyance en faveur de la famille et des vieillards, par M. Porchet, Conseiller d'Etat (Lausanne). — 14 h. 30: La solution de l'aide aux vieillards et à la famille du point de vue patronal de l'industrie, par M. Parllard, de la Société romande d'électricité (Clarens). — 14 h. 50: Le même sujet du point de vue patronal des aris et métiers, par M. Parllard, de la Société suisse des entrepreneurs (Zurich). — 15 h. 25: Même sujet du point de vue des safariés, par M. N. Losey, secrétaire de la Société suisse des commerçants (Neuchâtel), Ch. Schurch, secrétaire général de l'Union syndicale (Berne) et Girard, président de l'Union comande des organisations chrétiennes-sociales (Chauxante).

ÉLECTRICITÉ - EAU - GAZ

MAGNENAT

Epuration à vapeur "Au Cygne du Nord "
Maison fondée en 1860

autre cause d'infection, par les gaz de Forme l'Anhydride sulfureux SO ^{*} «Raoul Pictet » LAV DE COUVERTURES ET TOUTES ESPÈCES DE NACES. Destruction de punaises par de puiss procédés chimiques.

Cours et conférences de ce printemps Gall), qui a déjà à son actif l'organisation d'un grand nombre de cours sur des sujets divers tant en Suisse allemande que dans le Tessin, a choisi Montreux comme siège de ses cours de lan gue française, et a décidé de consacrer celui qui aura lieu les 17 et 18 avril prochain à la ques-tion si actuelle de l'aide à la famille et aux vieil-

Nous regrettons que l'ampleur du programme nous empêche de le publier in-extenso comme nous l'aurions souhaité, car il sera traité là de nombre de problèmes dont on se préoccupe à juste titre dans nos groupements féminins, tels que l'assurance-vicillesse et survivants, le salaire familial hes alterities de l'assurance-vicillesse et survivants, le salaire familial hes alterities de l'assurance-vicillesse et survivants, le salaire familial hes alterities de l'activité de l'ac que l'assurance-vicillesse et survivants, le salaire familial, les allocations familiales, le rôle et les responsabilités des pouvoirs publics (Confédération, cantons communes) et les possibilités d'action des organisations privées, tant patronales qu'ouvrières. On trouvera ci-dessous au « Carnet de la Quinzaine » la liste de ces conférences, sur lesquelles une discussion sera ouverte à la fin de chaque des deux journées. de chacune des deux journées.

Relevons que, pour la première fois, la liste des orateurs comprend deux noms féminins: ceux de Mme A. de Montet (Vevey), qui parlera de La femme en présence du problème familial, et celui de M^{me} A. Leuch (Lausanne) qui traitera de la solution de ce problème de l'aide à la famille et aux vieillards du point de vue féminin; et ajoutons que la circulaire de convocation contient un appel tout spécialement pressant aux mem-bres de nos organisations féminines à participer à bres de nos organisations féminines à participer à ces séances, en insistant sur l'importance de la contribution féminine à la solution de ces problèmes. Aussi espérons-nous que nombreuses seront celles qui se rendront à Montreux pour ces deux journées. Renseignements et inscriptions à l'Institut de Cours administratifs, 20, Notkerstrasse, St-Call. (Le prix de l'inscription a été abaissé à 10 fr. pour les Sociétés féminines).

de-Fonds). — 16 h. 40 : Même sujet envisagé du point de vue féminin, par M^{mc} A. Leuch, chef du poste de Lausanne des Oeuvres sociale de l'armée (Lausanne). — 17 h. 10 : Discussion et clôture.

ÉCOLE D'ÉTUDES SOCIALES, GENÈVE Subventionnée par la Conféde

Semestre d'été : 14 avril - 2 juillet 1942

Culture féminine générale
Formation professionnelle d'assistantes
sociales (protection de l'enfance, etc.), de directrices
d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires, laborantines.
Des auditrices sont admises à tous les cours.
Pension et cours ménagers, cuisine, coupe, etc., au
Foyer de l'Ecole (villa avec jardin).
Progr. (50 ct.) et renseignements: Route Malagnou, 3



CRISTIN

COMESTIBLES VOLAILLES CONSERVES VINS LIQUEURS CHAMPAGNES

2, route de Chêne - GENÈVE - Tél. 4.26.79



Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

(côté Poste)

TÉLÉPHONE

Albert Schutzlé

Usine à vapeur

La Maison de la Laine et de tous les tricotages

28, RUE DU MONT-BLANC GENÈVE - TÉLÉPH. 2.28.72

2, rue John-Grasset

Plainpalais Tél. 4.31.33

TRIGOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève

Explications gratuites de Mme V. Renaud

POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse el-dessus FORMALITÉS GRATUITES